

# ARTICLE EX-POST

## Le rôle des sports et des activités de loisirs dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent

Les manifestations et organisations sportives sont trop importantes pour la société pour que l'on laisse les extrémistes les utiliser à mauvais escient afin de mener leurs activités destructrices. La mise en place d'une combinaison de mesures positives et répressives peut protéger les sports. L'extrémisme étant un problème sociétal, il est logique que les clubs sportifs n'aient pas à y faire face seuls et que des solutions leurs soient apportées par des partenaires locaux.

Fait positif, les activités sportives et de loisirs peuvent contribuer de façon majeure à prévenir la radicalisation. Un travail en coopération avec des professionnels de la jeunesse et l'utilisation de méthodes pédagogiques peuvent permettre aux jeunes d'apprendre à mieux se comporter et à acquérir un savoir-être qui leur

permettra de résister à l'exploitation idéologique et à l'attrait de la violence extrémiste.

## Sports, extrémisme et prévention contre l'extrémisme violent

Deux raisons justifient d'évoquer les activités sportives et de loisirs dans le cadre du réseau de sensibilisation à la radicalisation (RAN). La première est que les extrémistes se servent des sports pour leurs activités de propagande et de recrutement. Ce phénomène doit être éradiqué afin de protéger les sports, leurs pratiquants et les spectateurs, et pour lutter contre la manifestation et le renforcement des capacités de l'extrémisme.

La seconde est le potentiel prometteur des sports. Les activités sportives et de loisirs sont un outil largement utilisé par les animateurs socio-éducatifs et les professionnels de la jeunesse. Il convient donc de déterminer dans quelles conditions les activités sportives et de loisirs peuvent contribuer aux différents niveaux de prévention de la radicalisation et de l'extrémisme.

Cet article s'adresse aux personnes qui sont en charge d'activités sportives, souhaitent défendre des valeurs fondamentales communes et luttent contre l'extrémisme violent. Il apporte des conseils pratiques pouvant être mis en pratique dans le cadre de l'organisation d'activités sportives. Ces conseils peuvent également venir alimenter des approches locales d'aide et de protection de la jeunesse. Ce document est basé sur une réunion d'experts organisée par le groupe de travail Jeunes, familles et communautés du RAN (RAN YF&C). Il s'appuie également sur un voyage du RAN en Pologne dédié à l'étude des hooligans et de l'extrémisme en Pologne <sup>(1)</sup>.

## Utilisation à mauvais escient des sports par les extrémistes

S'adonner à des activités sportives ou prendre plaisir à regarder d'autres le faire est d'une grande utilité pour la société. Les sports professionnels et amateurs présentent de nombreux avantages sur les plans médical et socioculturel. De plus, les sports ont une importante valeur économique. À la lumière de ces informations, il est regrettable que le formidable environnement offert par les sports soit utilisé pour nuire à la société par des personnes dotées d'intentions extrémistes.

« [Le Parlement européen] demande aux États membres et aux fédérations sportives nationales, en particulier aux clubs de football, de faire barrage au racisme, au fascisme et à la xénophobie, qui sont des fléaux, dans les stades et dans la culture sportive, en condamnant et en sanctionnant ceux qui s'y adonnent et en encourageant les activités éducatives louables à destination des jeunes supporters, en coopération avec les écoles et les organisations de la société civile concernées. »

Il arrive que des « groupes de supporters » ou clubs sportifs aient un héritage profondément ancré dans des groupes sociopolitiques plus larges. Cela devient problématique si, par exemple, des groupes de

<sup>(1)</sup> RAN CoE, [Tirer des enseignements à partir de domaines connexes : La relation entre l'extrémisme et le hooliganisme - Visite d'étude à Varsovie \(Pologne\)](#), article ex post. Varsovie, Pologne, 25-26 octobre 2018.

hooligans violents entrent en contact, coopèrent ou ont des intérêts communs avec des organisations politiques agressives, des groupes de motards violents ou le crime organisé.

Au fil des ans, de nombreux clubs sportifs ont fait les frais du comportement de supporters extrémistes. Le club de football de Chelsea a dû condamner fermement les actes de supporters scandant des chants antisémites et brandissant un drapeau arborant un symbole nazi. De son côté, le club italien de la Lazio a dû s'acquitter d'une amende de 50 000 euros après que des supporters ont détourné une image d'Anne Frank et émis des cris de singe visant des joueurs noirs. Le Real Madrid a récemment remplacé dans les gradins les Ultras Sur d'extrême droite par des supporters plus jeunes et plus respectueux qui ont reçu une formation de bon supporter. Aujourd'hui, ils occupent les meilleures places du stade. Le phénomène ci-dessus, caractérisé par la rencontre entre hooliganisme et extrémisme, a été étudié par le RAN lors d'une visite à Varsovie en octobre 2018 <sup>(2)</sup>.

De violents gangs de hooligans sont depuis quelque temps impliqués sur la scène politique. Certains se posent en défenseurs de leur identité et de leur patrimoine national. C'est le cas du groupe de hooligans allemands HoGeSa (Hooligans gegen Salafismus), supporters du club de football de Chemnitz, qui a pris part à des affrontements locaux <sup>(3)</sup>, et de la bande anglaise « Democratic Football Lads Association » <sup>(4)</sup> qui, en dépit de son nom, entretient des liens avec des personnalités et des actions d'extrême droite. Leurs actions vont aujourd'hui au-delà des stades de football.

### L'attrait des groupes de supporters et des matchs

Les sports et les différentes formes d'extrémisme et de radicalisation sont liés de plusieurs façons. Les sports présentent de nombreux facteurs d'attraction, notamment par leur capacité à apporter un sentiment d'appartenance à un groupe donné. De par sa nature, une rencontre de football met en confrontation deux groupes rivaux et nous soutenons notre équipe pour qu'elle terrasse et humilie l'équipe adverse. Nous valons mieux qu'eux, ou du moins c'est ce que nous voulons croire. Les sports offrent un lieu d'affrontement qui s'intègre aux dynamiques de groupe et identitaires. Ils peuvent apporter une structure et un soutien social. Dans certaines villes, les groupes d'ultras et de hooligans sont les seuls moyens de rejoindre un groupe et de trouver un sentiment de fraternité ou un substitut aux liens familiaux.

Ces facteurs d'attraction peuvent être exploités pour recruter des membres dans les stades (p. ex. appartenance à un certain groupe d'extrême-droite). Ceci rappelle clairement le cas de Shprygin, qui avait seulement 14 ans et était alors un mineur isolé dépourvu de perspectives professionnelles lorsqu'il a été approché par la première « entreprise de football » de Russie <sup>(5)</sup>. Ces groupes sont une machine à recruter et à radicaliser les jeunes hommes pour qu'ils rejoignent l'extrême-droite, à l'origine de l'idéologie raciste sur laquelle repose la culture footballistique du pays.

---

<sup>(2)</sup> RAN CoE, [Tirer des enseignements à partir de domaines connexes : La relation entre l'extrémisme et le hooliganisme - Visite d'étude à Varsovie \(Pologne\)](#), article ex post. Varsovie, Pologne, 25-26 octobre 2018.

<sup>(3)</sup> Ford, M., [From the stands to the streets: What does Chemnitz violence have to do with football?](#) DW.com, 28 août 2018.

<sup>(4)</sup> Gayle, D., [Anti-fascists block route of Democratic Football Lads Alliance London march](#). The Guardian, 13 octobre 2018.

<sup>(5)</sup> Parkin, S., [The rise of Russia's neo-Nazi football hooligans](#). The Guardian, 24 avril 2018.

## Muscles, image et agressivité masculine

Le phénomène du recrutement n'est pas propre au football, il se retrouve aussi par exemple dans les arts martiaux mixtes (MMA). Des groupes d'extrême-droite d'Europe et d'Amérique du Nord utilisent les clubs

« Fais-tu de la musculation par vanité, pour l'esthétique, ou veux-tu contribuer à une cause plus vaste et plus juste ? »

*Exemple d'incitation communiqué par un expert des salles de sport.*

d'arts martiaux pour grossir leurs rangs et soutenir leur idéologie, ainsi que leur capacité à lutter contre leurs ennemis présumés<sup>(6)</sup>. Les extrémistes sont obsédés par la protection de leur groupe identitaire menacé. Ils appellent à sortir de la torpeur et à se préparer à défendre les intérêts du groupe. Certaines qualités des salles de sport et clubs d'arts martiaux intéressent particulièrement les recruteurs et activistes extrémistes. Outre le facteur évident de violence, et même

l'acquisition et la pratique de la violence défensive, on y trouve également la culture masculine des muscles, de l'image et du machisme<sup>(7)</sup>. La relation entre la consommation de stéroïdes anabolisants et autres produits dopants d'une part, et certaines vulnérabilités mentales<sup>(8)</sup> d'autre part, est également préoccupante. D'autres types de clubs et installations sportives peuvent également servir de lieu de rassemblement et de recrutement de personnes présentant déjà un profil extrémiste ou radicalisées. Une piscine d'Amsterdam a, par exemple, été pendant longtemps le lieu de rencontre d'un réseau radical djihadiste<sup>(9)</sup>.

## Problème sociétal et approches locales

Il est juste de préciser que les problèmes de hooliganisme d'extrême-droite ne sont pas l'apanage du football. Ils s'expliquent parfois par le fait que les infrastructures locales sont tellement réduites dans certaines régions que le seul groupe qu'un jeune homme a la possibilité de rejoindre est celui des hooligans du club de football local. Ils espèrent y satisfaire un certain nombre de besoins personnels au travers de relations amicales, d'un sentiment de protection et d'appartenance et d'un esprit de communauté. Par conséquent, les clubs de football ont raison de dire que ce n'est pas leur problème. Si les ultras ou hooligans dominent la culture des supporters et proposent une salle de sport ou un centre social, la mise en place d'une alternative par le club ou la municipalité peut s'avérer difficile. Il est probable que la solution proposée en échange imposera des règles plus strictes et une atmosphère différente et que les supporters les plus enragés n'y trouveront pas le sentiment d'appartenance et de communauté qu'ils recherchent. Le facteur économique doit aussi être pris en compte ; parfois, les hooligans sont aussi ceux qui achètent les billets et les maillots. En mettant cet argument en avant, on néglige le fait que les hooligans peuvent donner une mauvaise image et faire fuir les autres spectateurs potentiels, ainsi que les sponsors et les sources de financement.

Comme il a été dit lors de la réunion, les clubs ont d'autres raisons de fermer les yeux face au problème. Les hooligans violents ont parfois une influence importante sur les clubs, la police et la politique. Les clubs

<sup>(6)</sup> Parkin, S., [The rise of Russia's neo-Nazi football hooligans](#). The Guardian, 24 avril 2018.

<sup>(7)</sup> Zidan, K., [Fascist fight clubs: How white nationalists use MMA as a recruiting tool](#). The Guardian, 11 septembre 2018.

<sup>(8)</sup> NIDA, [Steroids and other appearance and performance enhancing drugs \(APEDs\)](#). National Institute on Drug Abuse, 21 février 2018.

<sup>(9)</sup> Kouwenhoven, A., & Chorus, J., [Hoe Amsterdam potentiële terroristen probeert bij te sturen](#). NRC, 4 janvier 2019.

peuvent aussi craindre un boycott entraînant une baisse des ventes de billets. Enfin, il arrive malheureusement que les responsables aient tout simplement peur des hooligans parce qu'ils sont victimes d'intimidation ou ont reçu des menaces personnelles. Les clubs d'Europe de l'Est sont confrontés à d'autres difficultés que ceux de l'Ouest. Les réponses et solutions doivent donc être locales.

### La FIFA

La réponse apportée par la FIFA, l'association en charge du football dans le monde, est intéressante. Ses actions de prévention contre l'extrémisme violent s'inscrivent dans une politique plus large de diversité et de lutte contre la discrimination<sup>(10)</sup>. Seule une partie des actes de discrimination commis dans les stades sont liés à l'idéologie et aux groupes extrémistes. La lutte en faveur de la diversité et contre la discrimination constitue un pan à part entière de la politique de la FIFA en matière de responsabilité sociale et de durabilité.

L'approche préventive adoptée par la FIFA dans ses activités quotidiennes s'appuie sur cinq éléments essentiels qui se recoupent pour soutenir la diversité et lutter contre la discrimination dans le football mondial.



- **Réglementations** : Mises à jour et examens réguliers des réglementations et documents, Commission de discipline de la FIFA, Commission d'éthique indépendante.
- **Contrôles et sanctions** : Système de surveillance, procédure en trois étapes pour les arbitres.
- **Éducation** : Guide de meilleures pratiques et conseils pour les associations membres, formation des membres officiels et du personnel de la FIFA, Programme pour le développement du leadership féminin, Programme communautaire de la Fondation FIFA, Programme Forward de la FIFA.
- **Constitution de réseaux et coopération** : Échange permanent avec les organismes concernés et contribution à des événements extérieurs.
- **Communications** : Prix FIFA pour la diversité, Journées de la FIFA contre la discrimination, Conférence pour l'Égalité et l'Intégration, campagnes liées aux championnats (#ENDviolence, etc.).

---

<sup>(10)</sup> FIFA, [Diversity and anti-discrimination at FIFA](#). Mars 2018.

Voici quelques exemples de la façon dont la politique de lutte contre la discrimination de la FIFA a été appliquée dans le cadre de la Coupe de monde 2018 de la FIFA en Russie :

- Les arbitres devaient suivre une procédure en trois étapes en cas de comportement discriminatoire (1 : arrêt, 2 : suspension et 3 : abandon).
- Trois observateurs spécialement formés à la lutte contre la discrimination étaient présents à chaque rencontre. Observation des supporters de l'équipe A, de l'équipe B et des spectateurs neutres, en prenant en compte leurs langues respectives, leurs caractéristiques régionales et leur culture de supporter.
- Les membres de la sécurité et coordonnateurs devaient favoriser le dialogue avec les supporters se faisant remarquer et intervenir.
- Les supporters étaient informés du fait qu'ils pénétraient dans une zone sans discrimination et que des règles devaient être respectées. Des manuels ont été rédigés pour la billetterie, à l'intention des spectateurs, et des annonces ont été diffusées dans les stades.
- Des formations spéciales et des instructions ont été données à la FIFA, au personnel du comité organisateur local, aux arbitres, aux bénévoles, aux coordonnateurs et aux vendeurs de nourriture et boissons.
- Les organisations membres participantes ont assisté à une réunion d'information spéciale durant laquelle il leur était demandé de veiller à ce que leurs supporters respectent la diversité et soient sensibilisés à l'ensemble des mesures. La FIFA a fourni des conseils et des directives supplémentaires, notamment par le biais du Guide des bonnes pratiques de la FIFA en matière de diversité et de lutte contre la discrimination.

## Recommandations

- Sensibiliser et former les clubs, les agents de police, les autorités locales et les autres acteurs locaux  
FARE a publié un guide intitulé « Monitoring discriminatory signs and symbols in European football » <sup>(11)</sup> qui peut s'avérer très utile et pratique pour développer des cours.
- Un problème de société : pour que les clubs n'aient pas à agir seuls  
Reconnaissez qu'il s'agit d'un problème sociétal. Les clubs peuvent être tenus pour responsables de ce qui se passe dans leurs installations, mais d'autres partenaires doivent être invités à assumer le

<sup>(11)</sup> FARE, [Monitoring discriminatory signs and symbols in European football](#). Fare Network, juin 2016.

reste. La police, les autorités locales, les professionnels de la jeunesse et les travailleurs sociaux doivent tous participer à une solution locale.

- Mobiliser et investir dans les supporters normaux non extrémistes  
Récompensez les supporters pour leur bon comportement en leur offrant des services et des privilèges supérieurs. Faites appel aux supporters de bonne volonté. Le « Guide des bonnes pratiques de la FIFA en matière de diversité et de lutte contre la discrimination » apporte de nombreux exemples de pratiques exemplaires <sup>(12)</sup>.
- Prendre en compte l'engagement social des supporters et les impliquer  
Le fait d'appartenir à des groupes de supporters offre à certaines personnes la possibilité de jouer un rôle social qu'ils n'ont pas ailleurs. La difficulté consiste à canaliser leur besoin d'action pour éviter qu'ils ne dépensent leur énergie à adopter un mauvais comportement dans le stade, en leur donnant la possibilité d'exprimer leurs besoins autrement.
- Souligner l'impact sur la marque et sur le public du club de football  
Aidez les clubs à prendre conscience du fait que si les fans ne se sentent pas en sécurité ou ne veulent pas être associés aux hooligans, ils pourraient ne plus fréquenter le stade. Il existe également un risque que les sponsors et autres sources de financement se désolidarisent de la marque d'un club entachée par de mauvais comportements.

## Sports et activités de loisir favorisant la prévention

*Un esprit sain dans un corps sain.* Cette citation de Juvénal met en avant le fait qu'un corps en bonne santé est bénéfique pour l'esprit. Les sports et les activités de loisirs peuvent en effet avoir un impact positif sur le bien-être socio-psychologique d'une personne. Il est donc logique de penser qu'ils peuvent aider à prévenir l'extrémisme violent.

Sports et extrémisme sont intimement liés à plusieurs niveaux. La « pyramide de la prévention » de Johan Declerck <sup>(13)</sup> offre un moyen utile d'étudier les liens étroits entre sports et extrémisme. Elle met en évidence plusieurs niveaux de prévention.

Plus le niveau est élevé, plus l'intervention est orientée de manière spécifique vers un certain « problème ». Des mesures très spécifiques, telles que l'affectation d'agents de police à la surveillance des hooligans, n'ont rien en commun avec la mise en place d'un programme sportif bénéficiant aux communautés.

Ce modèle est particulièrement pertinent pour analyser certains problèmes/phénomènes dans le domaine des sports, étant donné que la radicalisation n'a jamais lieu à un seul niveau : les niveaux ne sont pas si séparés que cela, et ils se nourrissent mutuellement de manière générale. Une prévention adaptée exige donc une cohésion à tous les niveaux. Comme le souligne M. Declerck, « sans analyse approfondie du problème à tous les niveaux sous-jacents, vous prenez le risque de vous contenter de gérer les

---

<sup>(12)</sup> FIFA, [Guide des bonnes pratiques de la FIFA en matière de diversité et de lutte contre la discrimination](#). Septembre 2017.

<sup>(13)</sup> Décrit dans la RAN Collection [La pyramide de la prévention](#), 2018.



symptômes. » Par conséquent, il est très judicieux de discuter de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent et dans le sport avec les acteurs de ces différents niveaux.

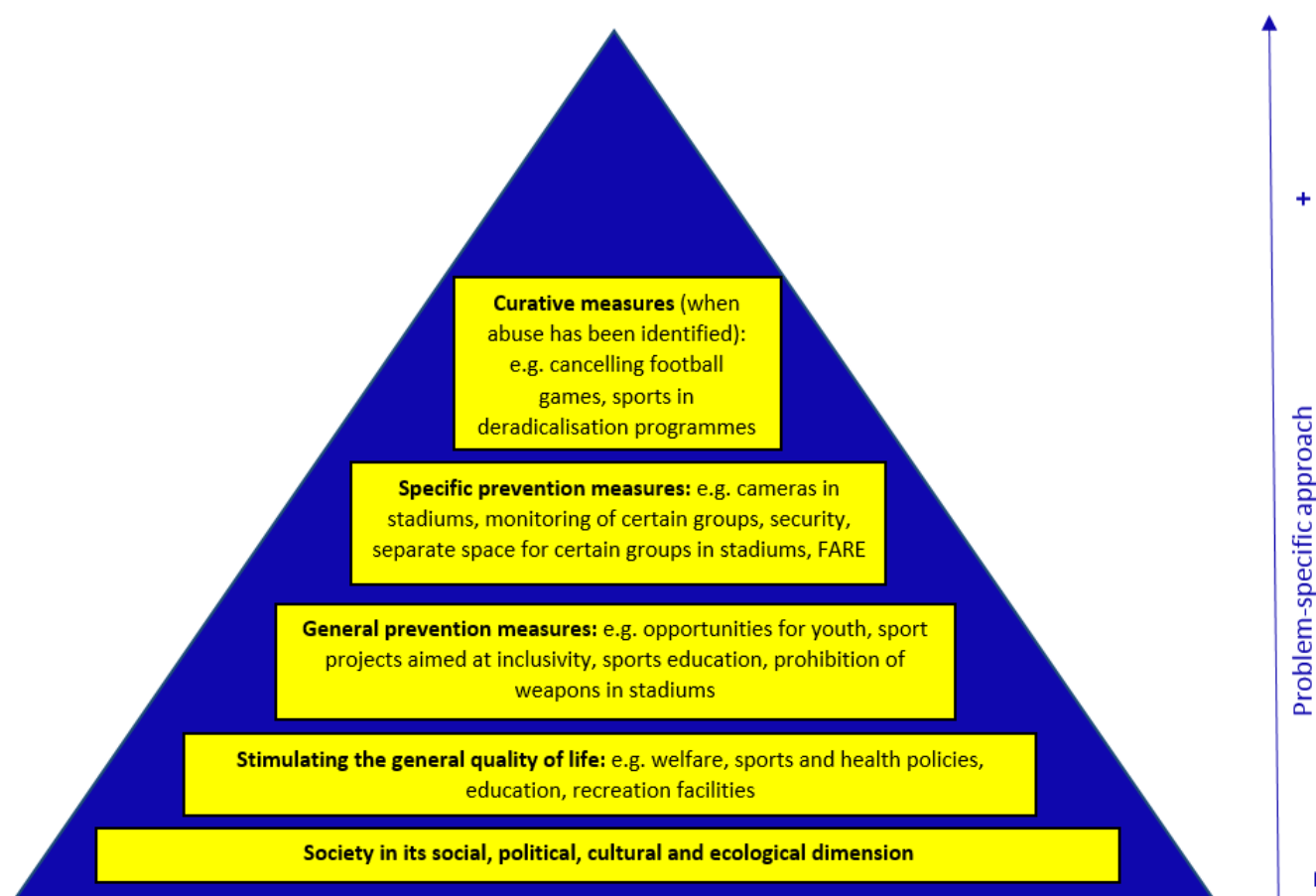


Figure 1 : Pyramide de prévention dans les sports, selon M. Declerck (2018)

### Les sports dans la prévention primaire et secondaire

Les sports peuvent avoir un rôle constructif, en servant de remède ou de médicament. Ils ont le pouvoir de servir de diversion à une activité violente ou illégale <sup>(14)</sup>. Richardson, Cameron et Berlouis ont publié un article dans lequel ils expliquent que les sports aident à lutter contre la criminalité. En Europe, de

<sup>(14)</sup> Richardson, C., Cameron, P. A., & Berlouis, K. M., [The role of sport in deradicalisation and crime diversion](#). Journal for Deradicalization, 13, Hiver 2017/2018, 29–48.

nombreuses initiatives rassemblent des jeunes (de différents horizons) à l'occasion de compétitions sportives dans le but de trouver des intérêts communs entre les groupes et de réduire le risque de radicalisation.

### Modèles

Lorsque l'on cherche à désigner des personnes pouvant servir de modèles, il est judicieux de ne pas se limiter à celles qui ont connu le succès et remporté des titres. Un champion du monde de kick-boxing, par exemple, peut s'avérer un piètre modèle. En réalité, les perdants présentent plus d'intérêt. Tout le monde n'a pas l'étoffe d'un vainqueur. La façon dont un modèle gère l'échec, la frustration et le doute est bien plus pertinente d'un point de vue pédagogique. À ce titre, l'approche de WildX (NO, <http://www.wildx.no/>) s'avère également intéressante. Ses activités de plein air, de chasse et de pêche, mettent en avant la nécessité de coopérer et de travailler en équipe. Quelle que soit l'origine des jeunes qui participent aux activités, ils doivent s'entraider s'ils veulent pouvoir manger. Cela n'a rien à voir avec le fait de gagner et d'être reconnu. Des valeurs et des

Le projet SARI « Living Together Through Football »<sup>(15)</sup> est un autre programme du même type, mis en place à l'origine pour remédier aux problèmes de communautarisme et de marginalisation à Belfast, en Irlande. Le projet « Spiel dich frei! » de RheinFlanke<sup>(16)</sup> est un autre exemple d'initiative de lutte contre la radicalisation des jeunes par les sports, à un stade très précoce.

### Effet et problèmes

Différents problèmes sont rencontrés dans le cadre de ces projets de prévention. Le premier est la capacité à entrer en contact avec certains groupes, une opération parfois très difficile.

Les projets doivent également faire face à un manque de ressources, en particulier pour financer des projets à long terme. Il est impossible d'obtenir des résultats durables auprès de la jeunesse en mettant en place de petits projets ponctuels. Trouver des entraîneurs multilingues et compétents peut aussi s'avérer problématique : ils doivent savoir gérer les relations de groupe et les problèmes psychologiques des jeunes, jusqu'à un certain degré. En pratique, de nombreux clubs sont contents lorsqu'un bénévole propose de prendre en charge l'entraînement. Par conséquent, il ne faut pas être trop exigeant avec les entraîneurs.

### Le problème des normes professionnelles dans les sports et la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent

Les sports **peuvent** permettre de créer des liens avec d'autres personnes et offrir des opportunités d'apprentissage et de développement bénéfiques en termes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Ceci exige de posséder l'expertise nécessaire pour travailler à la construction d'une identité positive, gérer les relations hommes/femmes, au sein et à l'extérieur des groupes, ainsi que les conflits. Des normes doivent donc être mises en place. La recherche de partenariats (locaux) entre différentes organisations est un des moyens envisageables pour apporter des solutions à ces problèmes. Dans le cadre

<sup>(15)</sup> SARI. [Living Together Through Football](#). 2019.

<sup>(16)</sup> Voir : [Ein Handbuch für Multiplikator\\*innen: Spiel dich frei!](#) 2017.

de ces partenariats, les organisations doivent indiquer clairement ce qu'elles peuvent faire ou non. Elles doivent également préciser clairement ce que les sports et activités sportives peuvent apporter ou non en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.

Une autre des difficultés rencontrées est la capacité des entraîneurs et autres personnes intervenant en première ligne à établir une relation de confiance et la gérer. Comme les professeurs à l'école, ce sont les entraîneurs qui peuvent identifier les problèmes et les comportements des jeunes qu'ils forment. Toutefois, il leur est parfois difficile de savoir quoi faire face aux signes inquiétants : ils ne veulent pas trahir la confiance des jeunes filles et jeunes garçons qu'ils forment, ou ils ont le sentiment que ce n'est pas leur rôle d'intervenir. La ville d'Anvers a mis en place une politique dans ce domaine, inspirée d'une politique éducative déjà en vigueur. Des organismes socio-éducatifs pour la jeunesse et des clubs sportifs ont désormais la possibilité d'accueillir des jeunes afin qu'ils reçoivent l'aide et l'attention nécessaires au développement d'une identité positive. Au nom des relations de confiance protégées mises en place entre les animateurs sportifs et les jeunes, ils s'appuient pour cela sur les principes importants que sont la transparence et le volontarisme.

Ces principes sont importants face aux critiques éventuelles que pourrait soulever le fait d'utiliser ouvertement des activités sportives et de loisir pour prévenir la radicalisation : ceci pourrait jeter le doute sur les motivations des personnes intervenant auprès des jeunes et s'avérer contreproductif. Comme le souligne Nina Henkens <sup>(17)</sup>, les bénéficiaires sont déjà désignés comme présentant un danger potentiel devant être géré de manière à ne pas devenir un danger réel, au lieu d'être considérés comme des personnes devant être encouragées à travailler au développement d'une identité positive. Pour cette raison, les projets menés à bien à Anvers n'utilisent pas le terme en « R » (radicalisation) dans leurs stratégies : leur mission est d'apporter leur aide aux habitants de certains quartiers sous couvert d'une volonté plus large de contribuer à leur épanouissement personnel. Les entraîneurs sportifs et les volontaires reçoivent une formation, peuvent obtenir une aide si des individus suscitent d'importantes inquiétudes et ont alors plusieurs possibilités de coopérer avec d'autres organisations.

### **Les sports comme élément de déradicalisation et de resocialisation**

Au niveau supérieur, celui de la prévention tertiaire, les sports ont un rôle à jouer. Les travaux menés par le groupe RAN EXIT n'ont pas identifié les sports comme une activité essentielle aux programmes de sortie. Il existe quelques exemples de programme de sortie s'appuyant sur le sport, mais aucune méthode sportive ne définit ou ne permet de mener à bien des programmes de sortie. Cela ne veut pas dire que les sports n'apportent pas une contribution précieuse. Quitter un cadre et un mode de vie extrémiste exige de créer de nouveaux liens sociaux, de vivre des expériences réussies et de prendre part à des activités quotidiennes. Outre le fait qu'ils permettent de rencontrer des personnes issues d'autres horizons et ayant d'autres idéologies, ces éléments positifs peuvent avoir un impact sur la réussite d'un programme de sortie - comme c'est le cas d'autres activités sociales, éducatives, professionnelles ou créatives.

---

<sup>(17)</sup> Henkens, N., [Radicaal voor Jongeren : de impact van het \(de\)radicaliseringsbeleid op jongeren en jeugdwerk](#). Welwijs : wisselwerking onderwijs en welzijnswerk, Vol. 28, Iss. 1, 2017, 11-13.

Voici un résumé des principaux conseils et enseignements :

- Si le but est de contribuer à prévenir la radicalisation, il convient de choisir des aspects pertinents de prévention de la radicalisation comme objectifs des sports concernés.
- Utiliser les sports comme outil dans le cadre de projets en faveur de l'épanouissement des jeunes et des communautés, plutôt que comme un outil utilisé ouvertement pour lutter contre la radicalisation.
- Respecter la relation de confiance et l'anonymat des animateurs socio-éducatifs auprès des jeunes et des entraîneurs afin d'éviter de nuire à la relation (de confiance) établie entre eux et les jeunes.
- Assurer l'accompagnement des entraîneurs. Trouver de bons entraîneurs et modèles pour les jeunes est essentiel. Ils doivent être capables de bâtir des relations durables et de comprendre leurs échecs et les difficultés qu'ils rencontrent au quotidien. Aider les personnes servant de modèle à développer les compétences qui leur manquent.
- Mettre au point et dispenser des formations et intégrer des procédures saines pour transmettre aux animateurs socio-éducatifs et entraîneurs les compétences nécessaires pour identifier et aider les jeunes exposés à un risque de radicalisation.
- Dans le cadre des projets sportifs ayant une vocation de prévention, des valeurs et des objectifs d'apprentissage tels que la coopération, le fait de se donner les moyens et de contribuer à un objectif commun sont plus importants que la réussite.
- La recherche de partenariats (locaux) avec différentes organisations est un des moyens possibles pour surmonter les difficultés, notamment en termes de financement, de conduite d'activités de longue haleine et mise en contact avec certains groupes. Les clubs ont les jeunes et les sports, les animateurs socio-éducatifs amènent leur expertise en matière de prévention de l'extrémisme violent.

## À lire aussi

FIFA, [Diversity and anti-discrimination at FIFA](#). Mars 2018.

FIFA, [Guide des bonnes pratiques de la FIFA en matière de diversité et de lutte contre la discrimination](#).  
Septembre 2017.

FARE, [Monitoring discriminatory signs and symbols in European football](#). Fare Network, juin 2016.

Richardson, C., Cameron, P. A., & Berlouis, K. M., [The role of sport in deradicalisation and crime diversion](#).  
Journal for Deradicalization, Vol. 13, Hiver 2017/2018, 29–48.

Article ex post du RAN : Tirer des enseignements à partir de domaines connexes : la relation entre l'extrémisme et le hooliganisme - Visite d'étude à Varsovie (Pologne). Octobre 2018

## Annexe 1 - Exemple du service des sports de la ville d'Anvers

En 2015, la ville d'Anvers a mis en place une vaste approche inédite combinant le rôle social des sports et les enseignements tirés dans le domaine de l'éducation pour gérer et aider les jeunes à problèmes. La municipalité a pour but de s'inspirer des protocoles en place dans l'éducation pour les appliquer au travail auprès des jeunes et aux clubs sportifs afin d'apporter une aide adaptée aux jeunes.

Après examen des rôles et des objectifs, les choix suivants ont été faits :

- Les organisations sportives peuvent assumer en interne une mission de prévention, sans que celle-ci ne soit dédiée en particulier à la radicalisation, et s'attacher plutôt à développer l'identité des jeunes.
- Compte tenu des relations de confiance protégées mises en place entre les animateurs sportifs et les jeunes, s'appuyer sur les principes importants que sont la transparence et le volontarisme.

Anvers appréhende la radicalisation au sens large, sans se limiter à l'extrémisme violent porté par l'État islamique, en s'attaquant également à la mouvance d'extrême-droite radicale, ou même à la polarisation véhiculée en parallèle par l'environnement familial. Progressivement, la vision d'Anvers a évolué de la prévention de la radicalisation à une action en faveur du développement d'une identité positive pour soutenir et aider les jeunes à devenir des personnes fortes et des citoyens dotés d'un esprit critique, quelle que soit leur origine idéologique.

La procédure mise en place a produit les résultats suivants :

- Sessions d'information animées par des animateurs sportifs ayant une expérience pratique, destinées aux professionnels et bénévoles (30 participants) : explication de la terminologie, présentation de la politique de la ville en matière de radicalisation et identification des besoins liés à la radicalisation.
- Formation de 50 professionnels et animateurs sportifs bénévoles avec ATLAS (organisme public responsable de l'intégration des nouveaux arrivants).
- Protocole à suivre par les animateurs sportifs en contact direct avec les jeunes (seulement ceux qui ont suivi la formation mentionnée plus haut) ayant de sérieuses (et larges = développement d'une identité positive) inquiétudes au sujet de jeunes avec lesquels ils sont en contact. Indication de points de contact et de trois voies à suivre pour travailler en collaboration avec un expert et obtenir des conseils. Ce protocole a été développé par le service pédagogique :
  1. possibilité pour les animateurs sportifs de demander conseil de façon anonyme à un centre d'assistance,
  2. possibilité pour les animateurs sportifs de demander conseil de façon non anonyme à un centre d'assistance.